

Ta bouche affamée à ma bouche passionnée  
Nos langues emmêlées démêlent l'indicible  
Une fragrance de soie, des picotis d'ortie  
Les mots s'impatientent à nos langues enlacées  
Des mordillements, une morsure à dessin  
Vrille le venin

Un gémissement de givre...

Mes lèvres fermées à tes lèvres entrouvertes  
Un souffle tiède, une attente immobile  
Un effleurement sur le tressaillement de la peau  
Le sensible sous la langue mouillée de pluie  
Ruisselle sur la courbe, galbe le murmure  
Tend le ténu mis à nu, prémisses et déplisse

Un gémissement de givre...

Ma langue à tes mots que j'écris sur ta peau  
D'un bleu de salive, d'un ongle de charbon  
Puis sur l'intense brûlure de ce cri  
Que tu tais à mes lèvres entrouvertes  
L'ardeur des silences secrets de l'aube  
Le reflet d'abandon dans le volet ouvert

Un gémissement de givre...

Je croque à ton désir l'esquisse de mon plaisir  
La caresse de tes mots lisère nos sexes  
Un frémissement d'écume suspendu à l'attente  
D'une paume attentive, un enserrement subtil  
Glisse, presse, modèle, surprend l'éphémère  
Sans cesse renouvelé à l'ondulation érigée

Un gémissement de givre...

Le calame de ton ventre empale la déchirure  
Travaille la faille, fournaise l'autre et fouaille  
S'abreuve à l'encre fauve de mon désir  
Revient et s'élance inexorablement  
Grave plus fort en pointillés de sels  
Le sillon de l'extase, le ruissellement de l'âme

Un gémissement de givre...

Un élancement strident cambre l'attente  
L'appel happé en apnée sur la page blanche  
Draps froissés et mousses écartées, écrasées  
L'accroc sur ma hanche, le souffle brisé  
Ta cuisse repliée sur mon ventre apaisé  
J'effleure d'un baiser ton premier mot d'aimé

Un gémissement de givre...